

RENNES-VÉLO

BULLETIN MENSUEL DU CYCLISME POUR L'OUEST

Organe officiel du « Vélo-Cycle Rennais »

DIRECTEUR :
M. Peigné, à Châteauneuf (Ille-et-Vilaine).

ADMINISTRATEUR :
M. Lavie, 21, Rue Legraverend, Rennes.

ABONNEMENT ANNUEL : 2 fr.

Gratuit pour les Membres du « Vélo-Cycle Rennais »

POUR LA PUBLICITÉ :

s'adresser à

l'Imprimerie des Arts et Manufactures
3, place de la Halle-aux-Blés. — RENNES

Adresse télégraphique : Vélo-Rennes. — Adresser les communications avant le 20 de chaque mois (Les Manuscrits ne sont pas rendus)

Aux Sociétés, Vélodromes et Organisateurs de fêtes cyclistes dans la région de l'Ouest

Les coureurs Nantais Divet et Chevallier s'étant lâchement dérobés à la revanche du Match Rennais-Nantais et ayant forfait à leur engagement, M. Chéreau les a disqualifiés sur son vélodrome de Longchamp pour jusqu'au 1^{er} janvier 1900.

PAR SOLIDARITÉ, nous prions les sociétés, vélodromes, organisateurs de fêtes cyclistes dans notre région de l'Ouest de vouloir bien, jusqu'au 1^{er} janvier prochain, donner sanction à la disqualification des coureurs Divet et Chevallier en les excluant des réunions.

RENNES-VÉLO.

Suite du Match Rennais-Nantais

Le match-revanche qui devait se courir à Nantes le 16 juillet n'a pu avoir lieu, les coureurs nantais Divet et Chevallier ayant, au dernier moment, déclaré forfait et s'étant lâchement dérobés à la revanche qu'ils devaient aux Rennais et qu'ils s'étaient engagés à courir.

Grand émoi chez les Rennais, tandis que chez les Nantais, mutisme.

A gaand'peine nous avions, avec l'aide de M. Chéreau, tenté un rapprochement entre Rennes et Nantes et malgré certaine vieille antipathie qui semblait tenir à éloigner ces deux villes on pouvait croire, après les réunions de Rennes des 14 mai et 11 juin, que la cordialité allait naître et que de bonnes relations existaient désormais entre Rennes et Nantes.

Deux pédards nantais, Divet et Chevallier, n'ayant aucun sentiment d'honneur, pas même la reconnaissance du ventre, viennent, en se dérobant lâchement, rallumer les haines de territoires.

Les nombreuses lettres de protestation que nous avons reçues de Rennes démontrent de quelle façon ces manières nantaises sont accueillies. Quel tolle, parfois même violent ! qu'on en juge par cet extrait :

... « Non, les Nantais ne sont pas Bretons et ne le seront jamais, leur tempérament s'y oppose. Au caractère loyal et franc du véritable Breton, ils offrent la fierté et l'égoïsme. Et vous avez cru naïvement qu'un courant sympathique pouvait se créer entre Nantes et Rennes ? Allons donc, vous ne connaissez pas les Nantais. Tout ce qui n'est pas eux n'est pas valable. Faites tout pour eux, ce sera bien, mais ils ne feront rien pour les autres », etc., etc.

Nous désapprouvons cette manière de voir, et nous ne citons l'extrait ci-dessus que pour montrer la perturbation apportée par le lâchage Divet-Chevallier. Il ne faut pas attribuer à tout le monde la lâcheté de deux gamins, mais voilà cependant comment des particularités on en arrive aux généralités.

Nous regrettons cet incident pour M. Chéreau, qui avait fait son possible et qui a pris la mesure de la disqualification.

Ce qui nous surprend, c'est que nos confrères nantais n'ont pas trouvé un mot pour désapprouver la conduite, reprochable pourtant, de Divet et Chevallier. Pas un regret pour le tort causé aux Rennais qui avaient droit à une revanche et pris leurs dispositions en conséquence, pas un mot de sympathie pour les Rennais qui, cependant, ont la conviction d'avoir fait tout ce qu'ils pouvaient pour leurs hôtes des 14 mai-11 juin.

Ah ! combien nous sommes loin du match de l'amitié qui a donné naissance à de vives sympathies entre Le Mans, Laval et Rennes et fait des amis qui ont toujours plaisir à se souvenir !

C'était là aussi ce que nous désirions, et nous regrettons bien sincèrement que

l'incident de la dérobade vienne empêcher la réalisation de notre rêve.

Les raisons du lâchage

Divet et Chevallier ont déclaré forfait du match rennais-nantais, prétextant qu'ils ne gagneraient pas assez et préférant aller courir au Temple.

Or, ils sont allés à Saint-Nazaire et ont gagné, l'un 50 francs, et l'autre 60 francs. C'était tout ce qu'ils pouvaient faire.

Le match pouvait leur rapporter 50 fr. chacun.

Était-ce la peine de commettre une lâcheté ?

CORRE

Directeur de l'Agence Industrielle d'Automobiles (Levallois-Perret)

Corre est né à Trézel, près de Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord) ; il est âgé de 55 ans. Très connu du monde cycliste par ses exploits dans Paris-Brest, Bordeaux-Paris et différentes grandes épreuves, il est toujours détenteur des records de 1,000 kilomètres sur route (Paris-Brest-Alençon) ; de Saint-Petersbourg-Paris (3,000 kilomètres) ; du tour de France (5,000 kilomètres), et de 24 heures sur piste sans entraîneurs (Rouen, 672 kil.). A la suite de ce splendide record de 24 heures, couronnement de sa carrière cycliste, Corre abandonne la bicyclette pour se lancer dans l'automobile, où il ne tarde pas à se faire une popularité aussi grande que dans le cyclisme. Il débute par un coup de maître : après huit jours d'apprentissage il part avec Bardin et Osmont pour établir le record de Paris-Berlin, il arrive dans cette dernière ville 31 heures avant ses deux compagnons qui étaient considérés comme les deux champions du motocycle.

En 1898, Corre continue à se faire remarquer par son endurance et son énergie ; il prend part à toutes les grandes